

Couple

NI AVEC TOI NI SANS TOI!

Ils s'aiment, se déchirent, se séparent, tombent à nouveau dans les bras l'un de l'autre... jusqu'à la prochaine dispute! Comment fonctionnent ces couples qui n'arrivent ni à vivre ensemble ni à se quitter?

Nous connaissons toutes au moins un de ces couples terribles, tel celui incarné à la ville et à l'écran par Elizabeth Taylor et Richard Burton. Leur credo? La passion, sinon rien! « Pour se sentir amoureux, ils ont besoin d'un trop-plein d'émotions permanent et fuient le côté paisible de l'amour », constate le psychiatre Christophe Fauré. Ce qu'ils veulent encore? Ne surtout pas ressembler aux autres! C'est d'ailleurs ce sentiment qui a aidé Pascale à tenir pendant dix ans au sein d'un couple infernal: « Nous avions l'impression que notre couple était unique, que nous nous aimions comme au premier jour, tandis que nos copains pensaient plan épargne logement dans leurs pantoufles. Chez nous, ça vibrait en permanence! » Pour ces couples, le sentiment se mesure à l'aune du conflit. Leur relation est un spectacle, qu'ils offrent quotidiennement à l'appréciation générale: sans public, leurs disputes manquent de sel.

C'est la raison pour laquelle ils divorcent à la face du monde (et se remarient quelque temps après), mettant en scène ruptures et retrouvailles, au grand étonnement de leur entourage. Atout non négligeable, leur sexualité s'en trouve véritablement stimulée: « Ce sont des couples qui aiment se réconcilier sur l'oreiller. Je dirais même que la dispute fonctionne chez eux comme un préliminaire indispensable pour faire monter l'excitation et entretenir le désir. D'ailleurs, l'important n'est pas tant l'acte sexuel que le moment qui suit, où ils se serrent dans les bras l'un de l'autre en pensant: "Mon dieu, quand je pense qu'on a failli se perdre!" Là, c'est le nirvana », explique le sexologue Alain Héril (auteur d'*Ensemble mais seuls*, éd. Albin Michel).

Les mécanismes inconscients de la relation

Après tout, pourquoi pas, si le couple y trouve son équilibre? Mais pas si vite... D'abord, il faut reconnaître que ce type de relation est épuisant. Ce que confirme Pascale: « De temps en temps, j'aspirais à une trêve, au moins une semaine sans dispute, mais nous n'y parvenions jamais. » Sous des dehors ▶



ELIZABETH TAYLOR & RICHARD BURTON
Les amants terribles

Dix ans durant, les deux stars ont partagé leur gaieté et leur insouciance, mais aussi leur folie et leurs excès. Amoureux passionnés et époux fusionnels, ils ne pouvaient, malgré les tempêtes, vivre longtemps l'un sans l'autre. Deux fois mariés et deux fois divorcés, leur relation fut rythmée par des disputes explosives et des retrouvailles spectaculaires... jusqu'à leur dernier divorce, en 1976.

Leur passion fut cependant éternelle et Richard Burton écrivit à l'actrice des lettres enflammées jusqu'au jour de sa mort, en 1984. Elizabeth, en larmes, lui rendit alors cet hommage: « J'aurais épousé Richard une troisième fois. »

SUNSET BOULEVARD / CORBIS

Couple

excitants et derrière ces tempéraments en apparence assez marqués, se cachent presque toujours des fragilités importantes. « La plupart du temps, ils n'ont eu de modèle de l'amour que conflictuel, qu'il s'agisse de l'exemple de leurs parents ou, comme c'est parfois le cas, d'une relation frère-sœur. Pour eux, s'aimer, c'est forcément se disputer », explique Christophe Fauré. On trouve dans l'enfance de ces couples un fort sentiment d'abandon, d'où un désir d'amour fusionnel intense. « Malheureusement, ils ont en général un comportement très immature, ne supportant ni la frustration ni les contraintes imposées par la vie à deux. Ce sont souvent des personnes qui passent d'une relation à l'autre, sans jamais réellement y trouver de satisfaction », ajoute

Alain Héril. Quand ce mode de fonctionnement atteint des paroxysmes, il est clair qu'il y a eu de grandes souffrances dans la petite enfance : « Au fond, ces hommes et ces femmes fuient l'amour. Ils le recherchent activement, mais dès qu'ils le trouvent, il leur devient vite insupportable car il les renvoie à cette douleur passée, celle de ne pas avoir été assez aimé. Et le sentiment amoureux vient réactiver cette souffrance. Alors ils passent leur vie à éprouver le lien, à le tester encore et encore pour voir s'il est assez solide », explique la psychanalyste Elsa Cayat. Pascale se souvient encore : « J'avais tellement peur qu'on se quitte que je passais mon temps à brandir la menace de la rupture. Quand Luc finissait par franchir la porte, j'étais à la fois soulagée et désespérée. » Une chanson de Serge Gainsbourg, chantée par Jane Birkin, résume le paradoxe dans lequel elle s'est longtemps débattue : « fuir le bonheur de peur qu'il se sauve... »

Attention, risque de dérapages...

Évidemment, pour que l'histoire perdure, les deux partenaires doivent avoir des pro-

Ces couples ont un comportement très immature, ne supportant ni la frustration ni les contraintes de la vie à deux

blématiques similaires : en bref, comme disent les psys, ils se sont bien trouvés ! Mais quand deux névroses s'accordent parfaitement, il faut qu'aucun des deux ne bouge. Et ce n'est pas toujours le cas... « Je repense à une femme qui avait souffert de n'avoir aucun regard de son père. En réussissant sa vie professionnelle, elle est parvenue à briller par elle-même et n'avait plus les mêmes besoins affectifs. Elle s'est séparée de son compagnon parce que lui ne l'a pas supporté », se souvient Christophe Fauré.

Parfois, un déclic vient changer la donne : « La naissance de mon petit-fils m'a bouleversée au vrai sens du terme. Je n'avais pas été une très bonne mère, car mon couple était mon centre d'intérêt prioritaire. Depuis la naissance de Jérémie, je me suis beaucoup rapprochée de ma fille et de mon petit-fils. Mon mari me reproche de le délaisser, mais je tiens bon ! » témoigne Marion. Avec l'âge, il est fréquent que l'un des deux se lasse de ces tempêtes permanentes, ait envie de se poser plus tranquillement dans la relation. Si l'autre ne suit pas le mouvement, qu'un simple éloignement lui est insupportable, la situation peut carrément dégénérer : le risque d'escalade dans la violence contre le partenaire (ou contre soi-même), est alors bien réel. Le « ni avec toi ni sans toi » tourne parfois au drame, comme dans le cas de ce patient d'Alain Héril, qui a fait une tentative de suicide pour essayer de ramener à lui sa compagne qui s'éloignait de lui.

Comment sortir de ce cycle infernal ?

Bien sûr, tous ceux qui vivent sur ce tempo n'aboutissent pas à un drame passionnel. Toutefois, il est fréquent que, peu à peu, ils s'enferment dans une relation de moins en moins satisfaisante. Le couple « ni sans toi, ni avec toi » n'est pas pour autant sado-masochiste, ce qui impliquerait que l'un est toujours dominé, l'autre toujours dominant. En effet, ce qui caractérise la dynamique de ces couples, c'est qu'entre eux, les rôles s'interchangent sans cesse. Selon Alain Héril, c'est plutôt la relation qui doit être qualifiée de sado-masochiste. Pour sortir de ce schéma « ni avec toi ni sans toi », c'est donc celle-ci qu'il convient de soigner.

On l'aura compris, les soubresauts qui agitent ces couples sont bien souvent inconscients. Tant qu'ils n'essaient pas de comprendre pourquoi ils sont incapables de construire une histoire d'amour différente, apaisée, il y a de grandes chances pour qu'ils répètent ce scénario à l'infini avec d'autres partenaires. La psychanalyste Elsa Cayat ne croit pas qu'ils puissent faire l'économie d'une thérapie : « Ils sont prisonniers de leur mode relationnel, et comme tout ce qui ne bouge plus, leur relation est morbide. C'est d'ailleurs intéressant de voir qu'ils font l'erreur de la penser extrêmement vivante ! La psychanalyse va aider chacun à retrouver une liberté intérieure, à se recentrer sur lui pour enfin s'ouvrir à l'autre. Ils réaliseront alors que ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas connu l'amour enfant que ce dernier est impossible aujourd'hui. » Pourquoi ces couples nous paraissent-ils fascinants ? Parce qu'ils présentent toujours un aspect romanesque : le couple se déchire mais peut aussi partir sur un coup de tête passer une nouvelle lune de miel à Venise ou aux Seychelles, en plaquant travail et enfant pendant plusieurs jours. « Ces relations sont sujet à d'excellents scénarios de films – les gens heureux n'ont pas d'histoire... –, mais au quotidien, elles sont impossibles à vivre. Les premiers à en faire les frais sont souvent les enfants qui assistent, effrayés et impuissants, aux conflits de leurs parents », met en garde Alain Héril. Au risque, à leur tour, de répéter plus tard la même histoire...

Bernadette Costa-Prades



AVA GARDNER & FRANK SINATRA
La passion destructrice

Si leur union n'a duré que sept années (de 1949 à 1956), dont cinq de mariage, le chanteur et la star ont vécu une passion aussi torride que mouvementée, ponctuée par de violentes disputes, car tous deux étaient des êtres rongés par la jalousie. Excessifs dans leurs sentiments, ils l'étaient également dans leur comportement : elle noie ses angoisses dans l'alcool, il s'adonne à la drogue et fréquente la Mafia...
Seule la séparation les libérera, faisant éclorre un sentiment enfin apaisé, maîtrisé même : une amitié belle et profonde qui durera le reste de leur existence.



FRIDA KAHLO & DIEGO RIVERA
Une union orageuse

Leur relation était toute de tendresse et de camaraderie, mais aussi pleine de fureur et de trahisons. « Diego est un grand macho, dira la peintre un jour, il avait d'autres amours et j'étais une femme vorace... » En 1939, après dix ans de vie commune, Frida, qui a toujours su que « Diego n'est le mari de personne et ne le sera jamais », demande le divorce. En 1940, elle réépouse celui qu'elle décrit comme « une épine dans sa vie », reconnaissant le caractère fatal et inéluctable de son amour : « Je ne peux pas l'aimer pour ce qu'il n'est pas. »

Avec toi, mais pas sous le même toit !

Tous ces couples ne se trouvent heureusement pas dans une impasse névrotique. Parfois, il existe simplement de fortes incompatibilités qui les empêchent de vivre ensemble. Le couple s'aime réellement, mais il est sans cesse en conflit de pouvoir. Ou encore il ne peut pas se supporter dans la vie quotidienne. Après des années de tensions, Claire a quitté le domicile conjugal pour s'installer deux rues plus loin. « Au départ il était juste question de faire un break, parce que nous avions peur de nous séparer pour de bon. Mais dès que nous avons abandonné la vie commune, j'ai retrouvé le Marc que j'avais connu, rigolo, surprenant... Alors que son côté bohème m'exaspérait quand nous vivions ensemble, je le savourais pleinement en débarquant chez lui à l'improviste. Notre amour vit aujourd'hui une deuxième adolescence et pour rien au monde nous ne revivions sous le même toit. » Claire et Marc ont trouvé leur solution : vivre séparément pour continuer à s'aimer, sans se déchirer. *